



Association « Les Sentinelles de la Paix - Une pierre posée n'est pas jetée »

Déclaration Hautecour 6 août 2022

Nous sommes réunis autour de ce projet de jardin permanent de Sentinelles de la paix réalisé par Alain Mila dans le cadre du Sentier artistique organisé par **Association Léz'Arts en Adrets** sur la commune de Hautecour (Savoie - France).

Le concept des **Sentinelles de la Paix** créée par Alain en 2004 se veut un outil pédagogique pour la promotion de la paix en proposant d'effectuer un **geste symbolique**, accessible à tous, l'élévation de pierres en équilibre, que nous appelons « Sentinelles de la paix ».

Par une démarche artistique « Land Art », l'art étant bien une médiation universelle, l'élévation de pierres en équilibre fait prendre conscience de la fragilité de bien des équilibres de la vie, de notre monde, et en particulier de la paix... Ici, c'est le moyen de marquer le monde d'un «**symbole**» afin de stimuler et pérenniser la « mémoire active » des victimes de tous les conflits et en ce jour bien particulier, des 220000 victimes des deux bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki.

Car nous nous permettons un triste rappel. Le 6 août 1945, il y a aujourd'hui exactement 77 ans, était lancé sur la ville d'Hiroshima « Little boy », la première bombe atomique utilisée sur un champ de bataille, le premier bombardement atomique de l'histoire.

Trois jours après Hiroshima, était lancé « Fat Man » sur la ville de Nagasaki. C'est volontairement que je n'ai pas appelé cette bombe la deuxième bombe atomique. Car je pense que nous pouvons être d'accord sur un point : Si la bombe lancée sur Hiroshima a bien été la première utilisée en situation de conflit, la bombe de Nagasaki doit avoir été la **dernière** utilisation de la bombe atomique de l'histoire.

« Jamais plus, Never more ! ».

Car Hiroshima est en fait le commencement d'une nouvelle ère et il nous faut impérativement méditer les mots du Philosophe Günther Anders pour qui, depuis que la bombe existe, nous sommes devenus « *davantage mortels* », car nous ne sommes plus seulement en mesure de tuer des hommes, mais bien l'humanité elle-même. Après l'essai de la bombe atomique « Trinity » au Nouveau Mexique, le responsable du projet Robert Oppenheimer déclara, « Maintenant je suis devenu la mort, le destructeur des mondes ».

Pour revenir sur la démarche, l'amoncellement de pierres mis à disposition de vous tous pour ériger des « Sentinelles de la paix » peut être vu ici, dans ce contexte, de manière «**symbolique**» comme les ruines et destructions conséquences de toutes les guerres.

En «**élevant**» des « Sentinelles de la paix », les personnes s'engagent dans une reconstruction symbolique des bâtiments détruits mais surtout inscrivent cet acte dans une démarche et un engagement pour la paix.

Ce sont aussi et surtout des vies précieuses qui sont détruites dans toutes les guerres. La démarche «**d'élever**» des Sentinelles ou de les «**relever**», car une Sentinelle de la paix est fragile dans le temps, peut aussi être vue de manière « **symbolique** » comme la volonté d'assurer la mémoire des victimes et aussi la relève des témoins directs de tous les conflits.

Le verbe relever possède en particulier deux sens: relever quelque chose qui est tombé mais aussi assurer la relève, dans ce cas, assurer la transmission d'un message aux générations futures. Par le «**geste**» d'élever ou de relever une Sentinelle, chacun manifeste sa volonté de ne pas voir disparaître cet engagement pour la paix, mais de voir cette démarche de paix toujours présente, toujours «**debout**» et ne jamais la laisser retomber. En élevant ou relevant une Sentinelle de la paix, on devient

en fait une *Sentinelle de la mémoire des victimes de tous les conflits et on se joint à l'appel des survivants à construire un monde de paix débarrassé de l'arme nucléaire*, car c'est bien la principale menace qui pèse sur l'humanité.

Un troisième symbole

Une sentinelle érigée peut être vue comme le symétrique ou plutôt l'opposé d'un champignon atomique.



En conclusion, nous vous invitons à méditer le texte d'un petit poème écrit en 1955, dix ans après le bombardement d'Hiroshima par le poète turc Nâzim Hikmet. Ce poème est la voix d'une fillette de sept ans qui a péri dans cet acte terrible. Il a ensuite été traduit en japonais par Nobuyuki Nakamoto sous le titre "Shinda Onnanoko" et est fréquemment chanté lors des commémorations. Compte tenu de la période terrible que nous traversons, il est utile de réfléchir une fois de plus aux belles paroles obsédantes d'Hikmet :

*Je viens et me tiens à chaque porte
Mais personne n'entend mon pas silencieux.
Je frappe et pourtant je reste invisible
Car je suis morte, car je suis morte.*

*Je n'ai que sept ans, mais je suis morte
A Hiroshima, il y a longtemps.
J'ai sept ans maintenant comme j'avais sept ans alors.
Quand les enfants meurent, ils ne grandissent pas.*

*Mes cheveux ont été brûlés par les flammes tourbillonnantes.
Mes yeux se sont assombris, mes yeux sont devenus aveugles.
La mort est venue et a transformé mes os en poussière
Et celle-ci a été dispersée par le vent.*

*Je n'ai pas besoin de fruits, je n'ai pas besoin de riz.
Je n'ai pas besoin de sucreries, ni même de pain.
Je ne demande rien pour moi
Car je suis morte, car je suis morte.*

*Tout ce que je demande, c'est que pour la paix
Vous vous battiez aujourd'hui, vous vous battiez aujourd'hui
Pour que les enfants du monde
Puissent vivre, grandir, rire et jouer.*

Nous invitons donc tous ceux qui le souhaitent et en particulier les enfants, car ils sont « la relève », à réaliser l'élévation de Sentinelles de la paix sur ce site.

MERCI